

Chère Stéphanie Coste,

Je suis heureux de pouvoir vous écrire cette lettre pour vous parler de votre roman *Le Passeur*. J'ai été absolument bouleversé par ce récit qui m'a transporté au cœur de la tragédie des migrants en Méditerranée et m'a fait découvrir l'histoire bouleversante de Seyoum.

Votre écriture dynamique et compendieuse m'a captivé dès les premières pages, et je n'ai pu m'arrêter de lire jusqu'à la fin. Elle permet d'embrasser toute l'ampleur du désastre érythréen, de toucher du doigt l'intime détresse des migrants et de dresser un tableau réaliste des violences qu'ils subissent. Votre roman est une véritable tempête émotionnelle, qui ne laisse aucun répit au lecteur et nous confronte sans concession à l'immonde absence de vergogne d'un caïd aussi minable que meurtrier.

Votre ouvrage réussit à dresser un tableau sans fard ni manichéisme des violences et de l'inhumanité que subissent les migrants. Vous abordez la question des réfugiés d'un point de vue insolite, en vous concentrant sur le parcours d'un passeur écœurant de cynisme et d'indifférence, qui cache en réalité un passé douloureux et une humanité en souffrance.

Pourtant, au-delà de la noirceur brutale et insoutenable qui émane de votre livre, j'ai été touché par la lueur d'espoir que vous avez choisi de préserver envers et contre tout. Votre roman nous rappelle que l'âme humaine reste toujours capable d'un minimum de rédemption, même dans les situations les plus désespérées.

Je suis convaincu que *Le Passeur* est un livre qui ne laissera aucun lecteur indolent car il nous interroge quant à nos propres responsabilités et à celle de nos gouvernements, quand le souci de notre confort l'emporte si facilement sur notre humanité. Aussi, je tiens à saluer votre courage d'aborder un sujet aussi difficile que délicat et de nous interpeller sur nos propres engagements quant à la question migratoire.

Par ailleurs, je voulais exprimer toute mon admiration pour votre talent remarquable pour nous immerger dans l'histoire de Seyoum, en lui donnant vie sous nos yeux et en nous faisant ressentir toute sa douleur et son désespoir. Votre premier roman est une véritable réussite, je suis fier d'avoir découvert votre plume à travers ce dernier, et je suis convaincu que vous avez un avenir prometteur dans le monde littéraire.

Enfin, je voulais partager avec vous un poème que j'ai écrit après avoir lu votre ouvrage. Votre œuvre m'a profondément touché et inspiré, et j'espère que ce poème saura rendre hommage à la beauté et à la profondeur de votre écriture.

*Le Passeur, c'est un récit poignant et brutal,
Un livre qui nous plonge au plus profond du mal.
Des corps échoués sur le sable, des cris de douleur,
Des migrants désespérés, leur passeur, leur oppresseur.*

*Seyoum est son nom, il a vu l'horreur de la guerre,
Dans son passé des souvenirs qu'il ne peut faire taire.
Calcool et le khat, pour oublier, il a choisi,
Mais le poids de sa conscience le rattrape, le poursuit.*

*Son ultime traversée, un dernier espoir de vie,
Mais il sait que son amour, Madiha, il ne retrouvera pas ici.
Ses regrets l'envahissent, il se laisse mourir,
Mais incrustés, demeureront ses souvenirs.*

*La plume de Stéphanie Coste, une force inouïe,
Dans un rythme haletant, elle nous emporte, nous ravit.
Un livre qui nous questionne, nous interpelle, nous dérange,
Sur la responsabilité, l'humanité, l'histoire qui nous démangent.*

*Le Passeur, un livre inextinguible, indescriptible, sensible,
Qui nous ouvre les yeux sur l'indicible et l'invisible.
Un témoignage poignant, un cri de douleur et d'espoir,
Nous rappelle que notre humanité est notre seul pouvoir.*

☹☹ *L'un des choix les plus difficiles dans la vie est de décider si l'on doit agir selon son instinct ou selon sa conscience ☹☹*

Seyoum a choisi de suivre son instinct.

Encore merci pour ce livre percutant et remarquable, et bravo pour votre talent exceptionnel.

Dans l'attente de vous lire à nouveau,

sincèrement,

Antonin Nicolas

2nde J

Stanislas Cannes